

LES SACRIFICES INCONTOURNABLES aux échecs

David LeMoir



EXTRAITS

WWW.OLIBRIS.FR

Sommaire

Symboles.....	4
Introduction	7
1. Un Cavalier fait le ménage à l'aile dame : ♖xb5 dans la Sicilienne.....	11
2. Le Fou fait le ménage à l'aile dame : ♗xb5 dans la Sicilienne	23
3. Le saut de Cavalier multifonctions : sacrifices de Cavalier en d5.....	43
4. Le Roi en garde à vue au centre : le sacrifice du Fou en e6	67
5. Harcèlement royal au centre : sacrifices de Cavalier en e6.....	97
6. L'autre saut de Cavalier dans la Sicilienne : ♖f5.....	113
7. La colonne g s'ouvre sur le roque noir : l'autre sacrifice ♖f5.....	127
8. Le Roi se fait aspirer : ♖xf7	145
9. Le Fou détrône le Roi : le sacrifice ♗xf7+	169
10. Royale mise en bière : le sacrifice de Cavalier en f6.....	183
11. Frappe chirurgicale sur le roque : ♖xg7.....	203
12. Ouvrir la colonne h à tout prix : les sacrifices ♖g5 et ♗g5.....	217
13. Il faut détruire le roque : ♗xh6.....	235
14. Le cheval de Troie : ♗xh7+	251
15. Le double sacrifice de Fou	275
16. Comment réussir un sacrifice de pièce.....	285
17. Solutions des exercices.....	289

Introduction

Les sacrifices thématiques

Ce livre est consacré aux sacrifices thématiques, ainsi nommés parce qu'ils se produisent souvent en pratique. On y verra des sacrifices de Fou en h7 – connu sous le nom de *Greek Gift* en anglais, autrement dit le « cheval de Troie » – suivis d'une furieuse chasse au Roi ; des lignes de Siciliennes parfaitement théoriques dans lesquelles un Cavalier s'immole en d5, mais aussi en e6 et b5 en alternance avec le Fou ; des Cavaliers envahisseurs qui s'empalent sur la case f6 pour préparer une strangulation en règle du monarque ennemi...

Sur les diagrammes des livres et des magazines, on a l'impression que ça marche à tous les coups. Bizarrement, quand c'est nous qui sommes aux manettes, c'est une autre histoire : on ne sait plus exactement comment continuer, il y a toujours un petit détail qui cloche. Quand je sacrifie un Fou en h7, le Roi de la défense monte sans hésiter en sixième rangée, puis retourne tranquillement se cacher derrière son pion f ou e. Après avoir sacrifié dans la Sicilienne, je m'aperçois qu'en réalité je ne menace rien du tout et que mon adversaire peut lancer son contre-jeu habituel sans autre forme de procès. S'il me prend l'envie de « balancer » un Cavalier en f6 pour détruire le roque, il s'avère que le pion qui se retrouve en f6 n'est pas tenable et qu'en le prenant, le défenseur arrive à couvrir les cases sur lesquelles je comptais le mater...

Il faudra faire plus attention la prochaine fois que l'opportunité se présentera. Il y a trop de défenseurs, on dirait, ou alors je n'ai pas assez de pièces en attaque. Je me dégonfle, je joue autre chose. Qui sait si je ne suis pas passé à côté d'un prix de beauté ? On ne le saura jamais. Mais ça, c'était avant.

Pourquoi lire ce livre ?

L'objectif de ce livre est simple : permettre au lecteur de tirer profit des sacrifices thématiques au lieu de les subir. J'explique dans quels types de position ces sacrifices ont des chances de fonctionner ou pas, les différentes manières de continuer après le sacrifice, et les ressources dont dispose la défense.

Je me consacrerai uniquement au sacrifice d'une pièce (à l'exception du double sacrifice de Fou – ♖xh7+ suivi de ♜xg7 – qui n'est en fait qu'une variation sur le thème du cheval de Troie). Il y en a beaucoup (j'en couvre quinze dans ces pages) et ils sont essentiels pour une bonne compréhension de l'attaque et de la défense aux échecs.

Nous irons de gauche à droite : partant des sacrifices en b5, qui visent souvent à obtenir une finale gagnante, nous terminerons par les sacrifices sur la colonne h, dont la cible est clairement le Roi.

Les ouvertures modernes ont souvent des sacrifices de pièces qui leur sont propres, la défense Sicilienne étant la plus prolifique sur ce plan. Pour bien comprendre une ouverture et savoir la jouer avec les Blancs comme avec les Noirs, il faut se familiariser avec ces sacrifices thématiques. Non seulement cela nous permettra de marquer quelques points faciles, mais nous allons pouvoir miner le champ de bataille de sacrifices potentiellement fatals, et surtout cela nous évitera de voir notre joli plan partir à la poubelle à cause d'un sacrifice absolument thématique mais inattendu pour nous.

Pour mieux comprendre chacun de ces sacrifices, chaque fois que je disposais des coups joués dans l'ouverture, je les ai donnés jusqu'à la position considérée.

L'un de mes objectifs est d'inciter les joueurs qui sacrifient rarement à jouer des sacrifices thématiques, car apprendre tous ces motifs, c'est comme apprendre une technique positionnelle ou une variante d'ouverture. À terme, il devient beaucoup moins risqué de sacrifier. Je pense que mes lecteurs s'apercevront qu'il gagnent du temps à la pendule en décidant très vite si un sacrifice thématique est jouable, et donc en mettant leur mémoire au service du calcul.

Quand un sacrifice se produit, la tension émotionnelle monte immédiatement d'un cran. Les deux camps – mais surtout la défense – se mettent à faire des erreurs, comme le prouvent de nombreuses parties publiées ici (pour connaître le comment et le pourquoi de ce phénomène, je vous renvoie à mon livre *How to Be Lucky in Chess* [Comment avoir de la chance aux échecs]). Plus on a l'habitude des sacrifices courants, plus on garde la tête froide lorsque l'adversaire perd la sienne – en attaque comme en défense.

En un mot, je suis convaincu qu'en apprenant à comprendre ces sacrifices essentiels, ils peuvent travailler pour nous et non contre nous.

Quinze sacrifices de pièce thématiques ?

J'ai sélectionné la plupart des sacrifices de pièce thématiques les plus joués.

À chaque fois, j'ai constitué une grosse base de données d'exemples – principalement grâce à la recherche automatique dans la Mega Database 2001, les cédéroms de l'Informateur numéro 50 à 75 et une base de données développée en téléchargeant chaque semaine les mises à jour de *The Week in Chess*. Outre cette base de données électronique, j'ai puisé « à la main » dans ma collection de livres et de magazines d'échecs.

Pour chaque sacrifice, j'ai sélectionné à peu près au hasard une centaine d'exemples, dont beaucoup de parties déjà commentées. J'ai analysé chaque partie pour identifier les thèmes les plus courants et les leçons à en tirer.

Les parties qui se trouvent dans ce livre (en moyenne 17 par sacrifice thématique) ne

sont pas nécessairement les meilleures ni les plus brillantes : ce sont celles qui, de mon point de vue, permettront le mieux au lecteur de « sentir » ces sacrifices et le jeu qui en découle.

Chaque chapitre comporte des sacrifices avec le même premier coup. Dans certains cas, comme les sacrifices à base de ♖f6, il n'y a que quelques thèmes clés, si bien que l'on peut parfaitement apprendre le tout par cœur. D'autres sacrifices, notamment avec ♜xf7, ouvrent en revanche une véritable boîte de Pandore thématique. Dans ce genre de cas, j'ai couvert les thèmes clés, mais comme il y en a davantage, les explications sont moins détaillées.

En réalité, ce livre couvre donc probablement au moins quarante sacrifices de pièce thématiques. Certains sont avant tout positionnels, mais la plupart ont des intentions purement agressives.

Comment faire marcher un sacrifice

J'espère que mes lecteurs apprendront au passage énormément de choses sur le jeu d'attaque, car bien des leçons reviennent de manière récurrente tout au long de ces pages :

- Ne soyez pas pressé de récupérer le matériel.
- Les sacrifices fonctionnent rarement lorsque l'attaquant n'est pas en mesure de mobiliser très rapidement plusieurs pièces, et notamment la Dame.
- Il est généralement crucial d'exposer le Roi, ce qui justifie souvent un second sacrifice pour détruire totalement la forteresse.
- Quand on arrive à enfermer le Roi adverse ou à lui couper la retraite définitivement, alors on peut prendre tout son temps pour amener des renforts en attaque.

Vous trouverez une liste plus complète de ces conseils au chapitre 16.

En écrivant ce livre, j'ai moi-même découvert énormément de choses sur les sacrifices thématiques. Je suis maintenant beaucoup plus confiant pour juger n'importe quel sacrifice de pièce. Récemment encore, j'ai « planté » un Cavalier en f5 (en prise car il y avait un pion en g6) avec un petit sourire en coin que mon adversaire a très bien compris lorsque je me suis levé pour lui laisser le loisir de contempler les dégâts. Il y avait dans mes yeux une totale sérénité qui devait fortement contraster avec le désespoir que je lisais dans les siens...

1. Un Cavalier fait le ménage à l'aile dame : ♖xb5 dans la Sicilienne

Dans la défense Sicilienne, les Noirs jouent souvent ...a6 et ...b5. Dans ce chapitre et le suivant, nous verrons les Blancs donner une pièce pour se débarrasser de cette mini chaîne de pions. Dans la grande majorité des cas, la pièce qui reprend en b5 (après ...axb5) gagne un tempo d'une manière ou d'une autre.

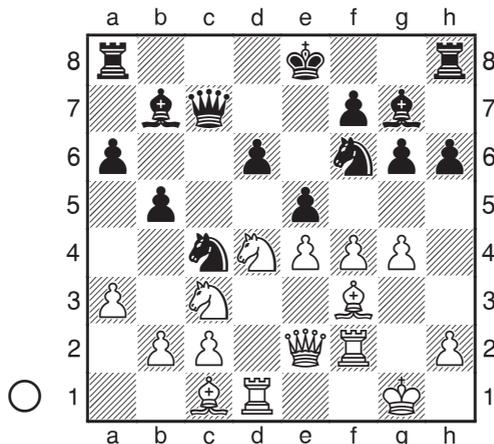
Dans ce chapitre, la pièce sacrifiée est un Cavalier, et les Blancs ont généralement le choix entre reprendre avec l'autre Cavalier ou avec le Fou de cases blanches. Dans le premier cas, cela attaque la Dame, qui se trouve souvent en c7. Si c'est le Fou qui reprend, cela peut être sur échec, ou bien cela attaque une pièce en c6 ou en d7, laquelle se retrouve clouée sur le Roi en e8. La réussite de ce sacrifice repose en grande partie sur ce que les Blancs comptent faire de ce tempo gagné.

Il y a parfois aussi de petites finesses tactiques telles que la fourchette de Cavalier en d6 de l'exemple ci-dessous.

Cuellar – Garcia Vera

Mar del Plata 1952

1.e4 c5 2.♘f3 d6 3.d4 cxd4 4.♘xd4 ♘f6
5.♘c3 a6 6.♙e2 e6 7.g4 h6 8.♙e3 ♚c7 9.f4 b5
10.a3 ♙b7 11.♙f3 ♘c6 12.♚e2 ♘a5 13.♖d1
♘c4 14.♙c1 g6 15.0-0 ♙g7 16.♗f2 e5 (D)



Le pion d6 n'est pas couvert par son Fou de cases noires. Il est certes défendu par le Cavalier c4, mais depuis une case qui permet une fourchette gagnante.

17.♘dxb5 axb5 18.♘xb5 ♚b6

Quoi qu'ils fassent, les Noirs perdent au minimum deux pions puisque 18...♚c5 19.♚xc4! ♚xc4 20.♘xd6+ regagne la pièce.

19.♚xc4

et les Blancs s'imposèrent confortablement.

Reprendre du Fou

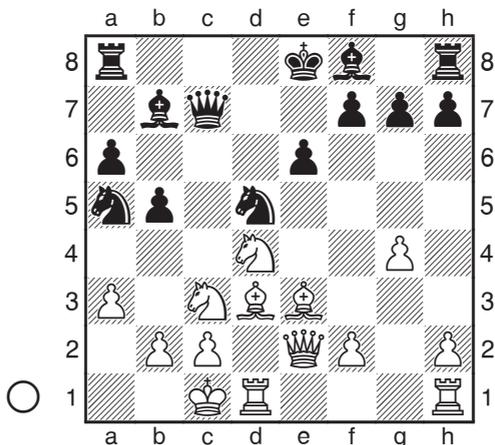
Nous allons nous concentrer sur des sacrifices ♘xb5 avec des objectifs à plus long terme que l'exemple précédent. Commençons par quelques parties dans lesquels l'attaquant reprend du Fou en b5. Dans notre premier exemple, les Blancs

cherchent avant tout à forcer le Roi adverse à bouger pour le priver du droit au roque.

Nunn – Sosonko

Olympiades, Thessalonique 1984

1.e4 c5 2.♘f3 ♘c6 3.d4 cxd4 4.♗xd4 ♗f6
5.♗c3 d6 6.♙c4 e6 7.♙e3 a6 8.♚e2 ♚c7
9.0-0-0 ♘a5 10.♙d3 b5 11.a3 ♙b7 12.g4 d5
13.exd5 ♗xd5 (D)



Les Noirs ayant ouvert des lignes devant leur propre Roi, Nunn exploite immédiatement la situation.

14.♗dxb5 axb5 15.♙xb5+ ♚d8

Il s'avère que le Roi doit bouger, car interposer une pièce serait encore pire :

a) Après 15...♗c6 16.♗xd5 exd5 17.♙b6+ ♚e7 18.♚he1! ♚xe2 19.♚xe2+ ♙e7, le gain le plus simple est désormais 20.♙xc6+ ♙xc6 21.♚de1, qui regagne la pièce en conservant deux pions d'avance.

b) 15...♙c6 permet 16.♗xd5 exd5 17.♙b6+ ♚e7 18.♙xa5! ♚xe2 19.♙xc6+ ♚e7 20.♚he1, et là encore, les Blancs regagnent la pièce avec deux pions de plus.

16.♗xd5 exd5 17.♚d3! ♗c4

17...♙d6 ferme la colonne d pour le moment, mais 18.♚c3 pose toutes sortes de problèmes. Même si la Dame ne peut pas bouger à cause de ♙b6+, il ne sert à rien non plus de s'interposer sur la colonne c :

a) 18...♗c6 19.♚d1 ♚e8 20.♚xd5 ♚e6 21.♚xd6+! ♚xd6 22.♙f4 ♚c8 23.b4! et il n'y a plus qu'à échanger en c6 et pousser le pion b pour gagner la pièce clouée.

b) 18...♗c4 19.♚d1 ♚a5 20.♙xc4 dxc4 21.♚xc4 ♙a6 22.♚xc7 ♙xe2 23.♚c6 ♙xd1 24.♚xd6+ ♚c7 25.♚xd1 et avec trois pions pour la qualité, les Blancs devraient s'imposer en finale.

c) 18...♙c6 19.♙xc6 ♗xc6 20.♚b5 ♚d7 21.♚xd5 et les Blancs vont encore glaner des pions tout en conservant l'attaque.

18.♚c3 ♙b4?

Les Noirs peuvent probablement tenir avec le contre-sacrifice 18...♙xa3! 19.bxa3 ♚xa3.

Après le coup du texte, 19.axb4?? se heurte à 19...♚a1#, mais Nunn a la possibilité de donner une Tour, qui sera bientôt vengée par sa consœur.

19.♚xc4! dxc4 20.♚d1+ ♚c8 21.♚d4 ♙d5

Sur 21...♙c5 22.♚xc4 ♚b8 23.♙xc5 ♚xh2 24.♚e7, les Blancs ont la terrible menace ♙d6+.

22.♚xd5 ♙d6 23.♚d4 1-0

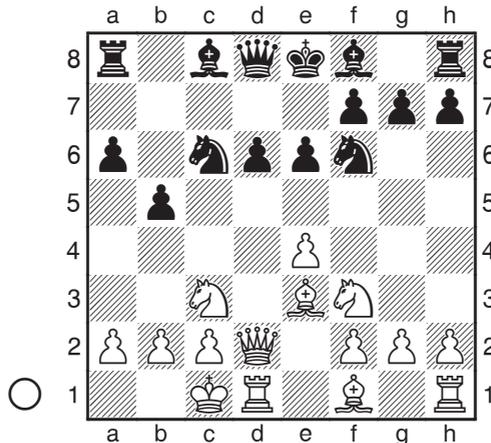
Le Roi ne peut pas survivre à l'assaut concerté de la Dame, des deux Fous et de la Tour.

Le clouage consécutif à l'échec du Fou en b5 représente parfois un terrible casse-tête pour la défense.

Yermolinsky – Shabalov

Championnat des USA, Los Angeles 1993

1.e4 c5 2.♘f3 d6 3.d4 cxd4 4.♙xd4 a6
 5.♙e3 ♘c6 6.♙d2 ♘f6 7.♘c3 e6 8.0-0 b5
 (D)



Ce coup va permettre aux Blancs d'exploiter le doublement des pièces lourdes sur la colonne d.

9.e5! dxe5 10.♙xd8+ ♘xd8 11.♘xb5

11.♙xb5+ est bon aussi – le chapitre suivant sera consacré à ce type de sacrifice.

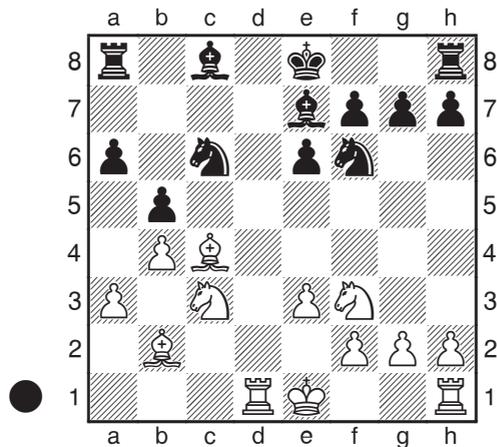
11...axb5 12.♙xb5+ ♙d7

Il ne faut surtout pas s'exposer au clouage par 12...♘d7, sous peine de reperdre la pièce de plus sur 13.♘xe5, puisque la Tour noire ne peut venir en a7 à cause du Fou e3.

13.♙xd7!

Une idée à retenir. Yermolinsky ayant déjà donné un pion pour ouvrir la colonne d, cette transaction ne lui rapporte qu'un petit avantage. Dans certaines structures du gambit Dame, la colonne d étant déjà ouverte, cette même combinaison débouche sur un gros avantage blanc. La position que voici est tirée de la partie Zhidkov-F.

Neumann, Travemünde 1995.



Les Blancs clouent d'abord le Cavalier par 12.♘xb5! axb5 13.♙xb5, et après 13...♙d7 alors 14.♙xd7! ♘xd7 15.♘e5+ ♙c7 16.♘xc6, avec une forte initiative et deux pions passés pour la qualité qui assurent un gain facile.

13...♘xd7 14.♙d1 ♙a5!

La gourmandise est un vilain défaut : 14...♙xa2?! permet 15.♙xd7 et maintenant 15...♙a5 (pare 16.♙a7+ en menaçant mat) donne aux Blancs un gros avantage après 16.♙xd8+ ♘xd8 17.♙b6+ ♘c8 18.♙xa5.

Le Fou est forcé de prendre en d7.

15.♙xd7+ ♙e7 16.♙b6 ♙d5 17.♙xd5 exd5 18.♘xe5 ♘e6 19.♙b5

Les Blancs ont deux pions passés pour la qualité, synonymes d'un petit avantage grâce à l'activité de la paire de Fous, mais la partie se termina sur une nulle.

Le sacrifice avec reprise du Fou est très fréquent dans la position ci-dessous, tirée de la Sicilienne Sveshnikov.

Les Noirs menacent mat. Après 55.♔a4 ♚a2+, l'échange des Tours est forcé, après quoi le Fou n'a plus qu'à moissonner les pions de l'aile roi.

♖xb5 contre le grand roque

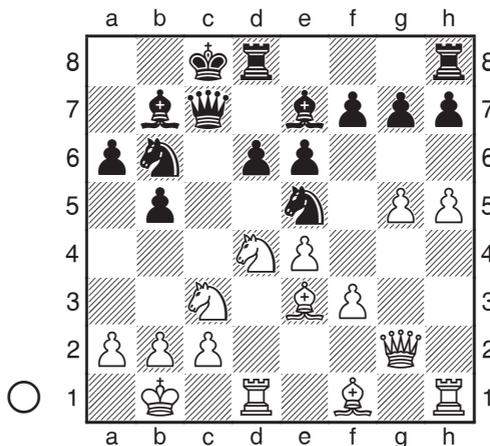
Jusqu'à présent, le Roi de la défense démarrait au centre. En cas de grand roque, ♖xb5 n'est plus un sacrifice à long terme, ou rarement : les Blancs visent la jugulaire.

Ce sacrifice peut s'avérer particulièrement dangereux si la Dame adverse se trouve en c7 et dispose de peu de cases.

G. Mohr – Voskanian

Cannes 1995

1.e4 c5 2.♖f3 e6 3.d4 cxd4 4.♖xd4 ♖f6
5.♖c3 d6 6.♙e3 a6 7.f3 ♘c6 8.g4 ♙e7 9.♚d2
♚c7 10.0-0-0 b5 11.g5 ♖d7 12.h4 ♖ce5
13.♚g2 ♙b7 14.♔b1 ♖b6 15.h5 0-0-0 (D)



Les Noirs n'avaient pas très envie de roquer du petit côté. C'est bien compréhensible, mais ici les Blancs balaièrent tout sur leur passage.

16.♖dxb5 axb5 17.♖xb5 ♖bc4

Non seulement le Cavalier b6 gêne la Dame, mais il est désormais indéfendable car celle-ci serait perdue sur 17...♚c6 18.♖a7+. Résignés, les Noirs prennent tout de même un peu de matériel en échange, mais la Dame adverse parvient à exploiter l'absence de son homologue pour partir à l'assaut du Roi noir exposé à tous les dangers.

18.♖xc7 ♖xe3 19.♚g1 ♖xd1 20.♖a6
♖d7 21.♚a7 ♙xg5 22.♙b5 ♖e3 23.♙xd7+
23.♙c6! force le mat.

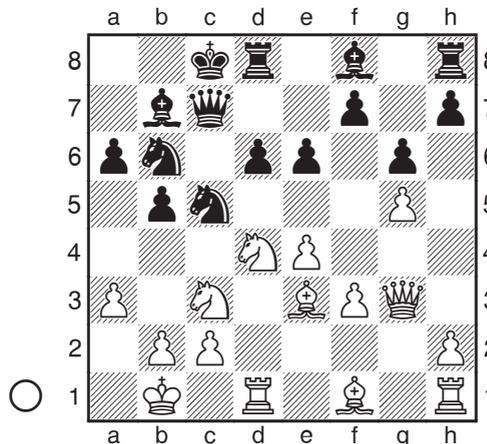
23...♙xd7 24.♚xb7+ ♙e8 25.♚b5+ ♖d7
26.♖b8 1-0

Voici un dernier exemple assez drastique dans lequel les Blancs gagnent du matériel grâce à une menace de mat bien cachée.

Meijers – Rau

Schwäbisch Gmünd 1998

1.e4 c5 2.♖f3 d6 3.d4 cxd4 4.♖xd4 ♖f6
5.♖c3 a6 6.♙e3 e6 7.♚f3 ♚c7 8.0-0-0 ♖bd7
9.♚h3 ♖c5 10.f3 b5 11.a3 ♙b7 12.g4 ♖fd7
13.g5 g6 14.♔b1 ♖b6 15.♚g3 0-0-0 (D)



Là encore, le Cavalier b6 va empêcher la Dame d'intervenir.

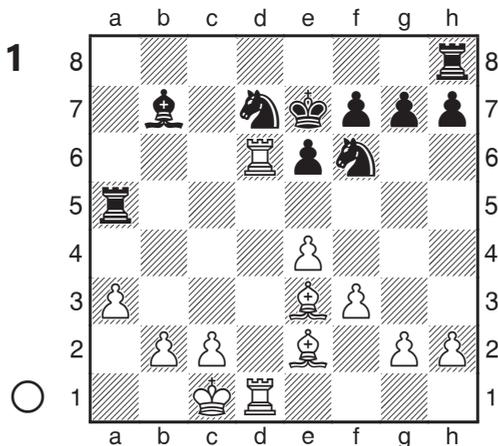
16. ♖dxb5 axb5 17. ♘xb5 ♔e7

La Dame doit absolument défendre le Cavalier c5, mais la case b6 est prise par le Cavalier et la case c6 interdite par la fourchette ♘a7+.

18. ♔xc5 1-0

En l'absence de la Dame, le pion d est le seul protecteur du Cavalier. Malheureusement, il ne peut reprendre car cela ouvre la colonne d pour la Tour et la diagonale h2-b8 pour la Dame, ce qui permet 19. ♘a7#.

Exercice



Voici une finale avec trois pions passés liés. Est-elle différente de celle que nous venons d'étudier, et si oui, dans quelle mesure? Quelle stratégie les Blancs doivent-ils adopter ?

2. Le Fou fait le ménage l'aile dame : xb5 dans la Sicilienne

Dans ce chapitre, les Blancs misent tout sur les Cavaliers et les pions de l'aile dame. Le sacrifice ♗xb5 dans la Sicilienne débouche souvent sur une finale avec une pièce contre trois pions passés liés très similaire en apparence à celles des parties Morozevich-Shipov et Arakhamia-Grant – Stepovaya Dianchenko du chapitre précédent. Par contre, on peut aussi le jouer dans l'unique but de bouter le Roi adverse hors de l'échiquier, et c'est précisément cette approche plus aventureuse qui va retenir notre attention dans un premier temps.

xb5 pour accélérer un assaut sur le Roi resté au centre

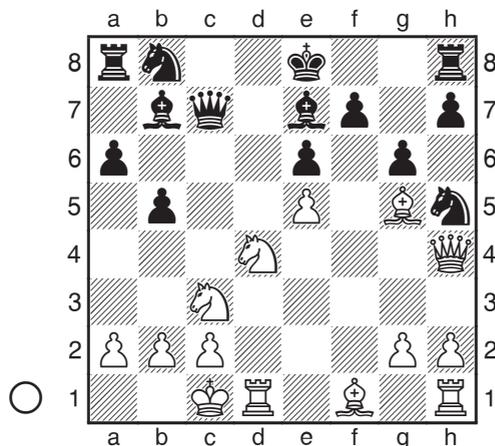
L'une des principales différences entre les sacrifices ♗xb5 et ♘xb5 , c'est que le Fou est capable de prendre depuis sa case d'origine. Si la Dame noire est en c7, sur ...axb5 les Blancs vont gagner un tempo en reprenant sur b5 avec un Cavalier, et de plus la Tour roi peut se joindre à la curée directement depuis h1.

De cette manière, les Blancs arrivent à poster très rapidement leurs pièces sur des cases menaçantes, ce qui fait que bien souvent ♗xb5 est considéré comme un sacrifice de développement. Ce sacrifice sera éventuellement précédé ou suivi de la poussée centrale e5, qui ouvre des lignes pour les pièces blanches agressivement postées.

Picanol – Sulleva

Cataluña Club Open 1999

1.e4 c5 2.♘f3 d6 3.d4 cxd4 4.♘xd4 ♘f6
 5.♘c3 a6 6.♘g5 e6 7.f4 ♘e7 8.♖f3 ♖c7
 9.0-0 b5 10.e5 ♘b7 11.♗g3 dxe5 12.fxe5
 ♘h5 13.♗h4 g6 (D)

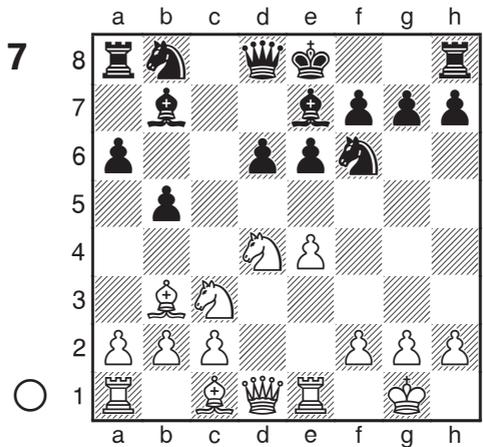


Les Blancs, qui ont déjà joué la rupture e5, sont prêts à échanger les Fous de cases noires. Rien ne pourra empêcher un Cavalier blanc de s'installer sur l'imprenable case d6, d'où il pourra, en collaboration avec une Tour, faire pression sur le pauvre pion f7.

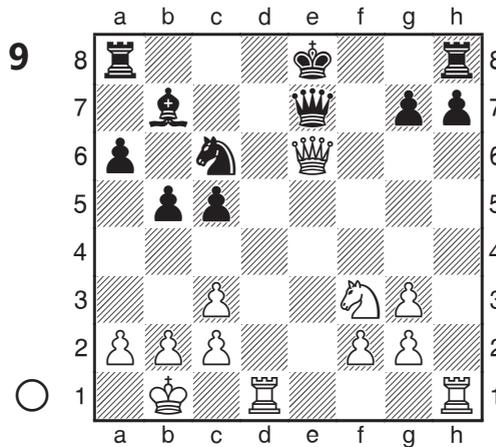
14.♘xb5+ axb5 15.♘dx6 ♘xg5+

La partie Matulović-Gereben, Championnat d'Europe par équipes, Bath 1973 s'est poursuivie par 15...♖c5 16.♘xe7 ♖xe7 17.♘d6+ ♔f8 18.♖xe7+ et les Blancs ont regagné leur pièce avec une position gagnante. Le coup joué sauve la pièce mais

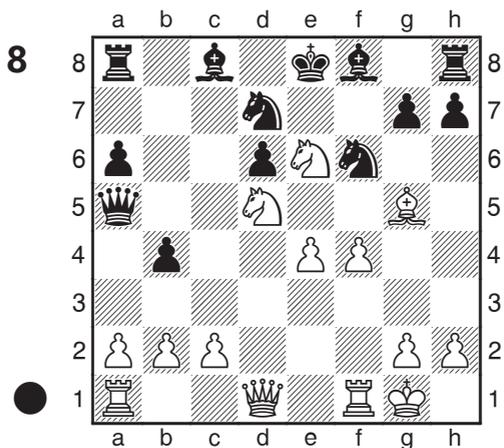
Exercices



En quoi cette position est-elle propice au sacrifice ♗xe6? Que se passe-t-il après
 10. ♗xe6 fx6 11. ♞xe6 ♚c8 12. ♞xg7+ ♚f7
 13. ♞f5 b4 ?



La Dame blanche cherche une bonne case de repli. Où va-t-elle et pourquoi ?



Quelle est la marche à suivre ?

5. Harcèlement royal au centre : sacrifices de Cavalier en e6

Les sacrifices de Cavalier en e6 ont de nombreux points communs avec les sacrifices de Fou sur cette même case : les structures de pions sont identiques, l'objectif est de maintenir le Roi adverse au centre, et en fin de compte c'est souvent l'autre pièce mineure qui va prendre ses quartiers sur la case e6.

En pratique, toutefois, le déroulé n'est pas tout à fait le même. Premièrement, en cas de prise du Cavalier, la suite privilégiée n'est pas ♗xe6 mais un coup de Dame. La prise de la Dame en e6 est le coup le plus fréquent et celui qui fonctionne le mieux, avec un score supérieur à 60% dans ma base de données. Comme le sacrifice est parfois joué dans l'esprit d'exploiter un affaiblissement de la diagonale h5-e8, les échecs de Dame en h5 et g6 sont fréquents aussi.

La popularité et la force de cette ligne de jeu vont dans le sens de ce que nous disions au chapitre précédent : dès lors que la Dame peut entrer dans la danse, la cote de l'attaquant est en forte hausse.

La Dame reprend en e6

Il existe naturellement des similitudes entre les méthodes utilisées ici et la prise en e6 avec la Dame dans la foulée du sacrifice ♗xe6, mais l'attaque est généralement plus facile à jouer, surtout quand l'attaquant a conservé son Fou de cases blanches (qui n'est évidemment plus là dans le scénario

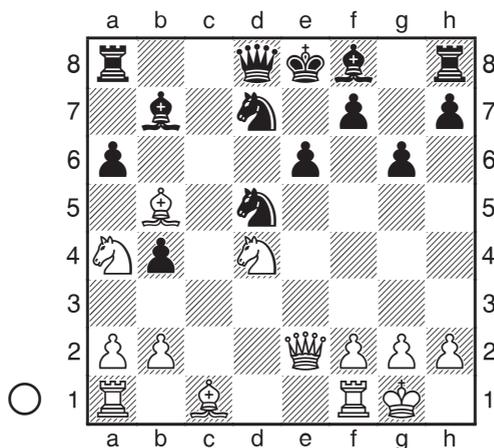
♗xe6) et le mobilise en attaque.

Des trois grandes formations de pions qui autorisent le sacrifice, c'est la Caro-Kann qui favorise le plus l'attaquant. La clé de l'énigme se trouve sur la colonne e : lorsqu'elle est ouverte, le Roi de la défense est pris dans la nasse et toute pièce qui tente de s'interposer risque de connaître un sort funeste.

Piket – Pelletier

Zürich 2001

1.d4 d5 2.c4 c6 3.♗c3 ♗f6 4.e3 e6 5.♗f3
 ♗bd7 6.♗d3 dxc4 7.♗xc4 b5 8.♗d3 ♗b7
 9.e4 b4 10.♗a4 c5 11.e5 ♗d5 12.0-0 cxd4
 13.♗xd4 ♗xe5 14.♗b5+ ♗d7 15.♚h5 g6
 16.♚e2 a6 (D)



En sacrifiant leur pion e, les Blancs sont passés d'une formation de gambit Dame à une structure de Caro-Kann (si l'on s'en

tient à la définition donnée au chapitre précédent).

17. ♖xe6 fxe6 18. ♖xe6+ ♗e7

Ce Cavalier va subir une terrible pression, mais si c'est le Fou qui intervient, ce sera encore pire. Après 18... ♗e7 19. ♖c5 axb5 20. ♖xb7 ♖b6 (20... ♖b8 revient au même), le Cavalier qui protège le Fou se fait éliminer par 21. ♖xd5, et une fois que les Noirs auront encerclé le Cavalier blanc piégé en b7, le Fou e7 subira un assaut en règle, par exemple 21... ♖b8 22. ♖e1, et maintenant :

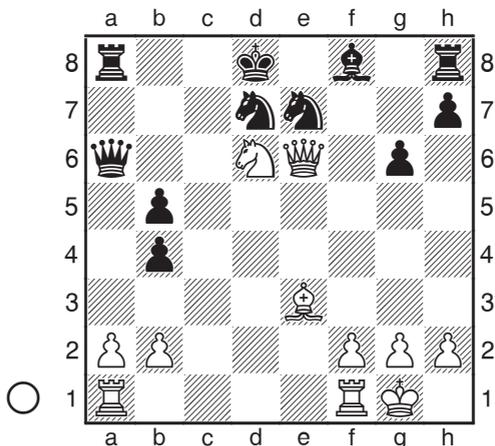
a) 22... ♖xb7 perd la Tour dame sur 23. ♖d6 ♖b6 24. ♖xe7+ ♖xe7 25. ♖xb8+ et les Blancs restent avec deux pions de plus.

b) 22... ♖xb7 perd la Tour roi sur 23. ♗g5 ♖c5 24. ♗xe7 ♖xe7 25. ♖xe7+ ♗xe7 26. ♖e5+.

19. ♖c5 axb5 20. ♖xb7

Jusqu'ici, l'attaque des Blancs consistait en une succession de coups forcés, mais comme nous allons le voir, elle se termine par une série de coups tranquilles qui démontre la totale impuissance du défenseur.

20... ♖b6 21. ♖d6+ ♗d8 22. ♗e3 ♖a6 (D)



Maintenant les Blancs vont faire pres-

sion sur les deux Cavaliers noirs l'un après l'autre.

23. ♖ad1 ♖g8 24. ♖fe1 g5

On ne peut pas défendre le Cavalier par 24... ♖g7 car 25. ♗d4 chasse immédiatement la Tour. Celle-ci essaie donc de passer par g6.

25. ♖f7 ♖g6

Si le Roi cherche à s'enfuir par 25... ♗c7, alors la course poursuite s'engage et elle s'avère coûteuse en matériel : 26. ♖e8+ ♖xe8 (26... ♗c8 permet 27. ♖xd7!) 27. ♖xe8 ♖f6 28. ♖d8+. Si 25... ♖c6, alors 26. ♗b6+! et 26... ♖xb6 laisse la Tour a8 sans défense contre la menace 27. ♖e8+, tandis que 26... ♖xb6 ouvre la colonne d, ce qui autorise 27. ♖f5+ et c'est la catastrophe en e7.

26. ♖e4! 1-0

Il n'y a pas de défense contre la double menace 27. ♖xf8+, qui gagne une Tour, et 27. ♖xd7+ ♗xd7 28. ♖c5+, qui gagne la Dame.

Dans l'exemple suivant, le défenseur semble avoir repoussé l'assaut en forçant la Dame à se replier très loin, sur sa première rangée, et en menaçant mat lui-même. Malheureusement, les Blancs ont un Fou de cases blanches qui empêche le Roi d'aller se mettre à l'abri. Les Noirs ont l'opportunité de l'éliminer mais n'en profitent pas et le paient au prix fort lorsque les forces blanches se regroupent pour repartir à l'assaut de plus belle.

Stisis – Van der Wal

Groningue 1994

1. e4 c5 2. ♖f3 d6 3. d4 cxd4 4. ♖xd4 ♖f6 5. ♖c3 a6 6. ♗c4 e6 7. 0-0 b5 8. ♗b3 b4 9. ♖a4 ♗b7 10. f3 ♖bd7 11. ♖e1 a5 12. ♗e3 d5

8. Le Roi se fait aspirer : ♖xf7

Je pourrais écrire un livre entier sur les sacrifices ♖xf7... mais, oh surprise, quelqu'un s'en est déjà occupé. Il s'agit de *Paard x f7* (Cavalier prend f7) de l'auteur néerlandais Robert Timmer.

La case f7 est la plus vulnérable dans les parages du Roi, et ce n'est pas pour rien que le mat du Berger est le premier tableau de mat que nous avons appris – la plupart d'entre nous en tout cas. En général, on enchaîne rapidement sur des motifs plus complexes mais qui exploitent toujours la faiblesse de cette même case, notamment le mat de Legall. Qui n'a pas rêvé de pouvoir un jour replacer dans une de ses parties l'une de ces magnifiques chasses au Roi à base de sacrifice en f7 comme on en trouve dans les parties du temps jadis ?

En fait, la case f7 possède un tel pouvoir de séduction qu'à la limite, il n'existe pas vraiment de sacrifice ♖xf7 standard (ou alors il y en a des dizaines). Dans les bases de données, on trouve des milliers de sacrifices de ce type, avec des suites et des thèmes qui varient énormément. Aucun autre sacrifice ne propose une telle variété d'exemples pratiques.

Dans ce chapitre, nous examinerons d'abord les sacrifices qui se produisent dans l'ouverture, puis nous verrons des exemples catégorisés essentiellement en fonction de la continuation adoptée par le joueur ayant sacrifié. Comme les thèmes et les méthodes d'attaque standard défient toute classification, j'en proposerai une description au fil de l'eau.

♖xf7 dans l'ouverture

Le premier vrai sacrifice en f7 que rencontrent la plupart des débutants est sans doute l'attaque Fegatello (1.e4 e5 2.♖f3 ♗c6 3.♙c4 ♖f6 4.♗g5 d5 5.exd5 ♖xd5 6.♖xf7). Elle reste étonnamment fréquente en pratique, avec un score très favorable aux Blancs, mais les choses ne sont pas si simples après 6...♙xf7 7.♖f3+ ♙e6 8.♗c3 ♖b4. Voici une version améliorée pour les Blancs.

Barden – W. Adams

Hastings 1950/1

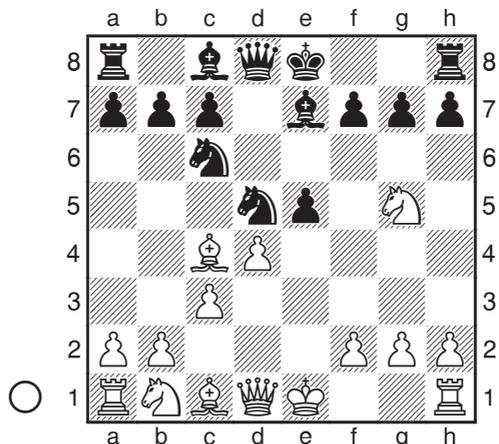
1.e4 e5 2.♖f3 ♗c6 3.♙c4 ♖f6 4.♗g5 d5 5.exd5 ♖xd5? 6.d4! ♙b4+

La partie Morphy-NN, La Nouvelle-Orléans 1858, avait continué (après une légère transposition) par 6...exd4 7.0-0 ♙e7 8.♖xf7 ♙xf7 9.♖f3+ ♙e6, et ici Morphy s'était livré à une véritable cascade de sacrifices pour achever le Roi noir exposé : 10.♗c3! dxc3 11.♖e1+ ♗e5 12.♙f4 ♙f6 13.♙xe5 ♙xe5 14.♖xe5+ ♙xe5 15.♖e1+ ♙d4 16.♙xd5 ♖e8 (ou 16...♖f8 17.♖xc3+ ♙xd5 18.♖e5+ ♙d6 19.♖c5+ ♙d7 20.♖d5#) 17.♖d3+ ♙c5 18.b4+ ♙xb4 19.♖d4+ ♙a5 20.♖xc3+ ♙a4 21.♖b3+ ♙a5 22.♖a3+ ♙b6 23.♖b1# (1-0).

Le livre *Chess Treasury of the Air*, publié en 1966, est un recueil de transcriptions d'une série d'émissions de radio de la BBC sur les échecs. Dans un des épisodes, Leonard Barden raconte que Weaver Adams avait

publié une analyse de 6...♙b4+ qui avait suscité un grand intérêt chez Barden et ses collègues d'Oxford. Leur propre analyse porte essentiellement sur le sacrifice ♖xf7 différé, et Peter Keffler, l'un des collègues de Barden, avait trouvé une idée qu'Adams n'avait pas envisagée.

7.c3 ♙e7 (D)



8.♖xf7 ♕xf7 9.♗f3+

Cette conception, que l'on retrouve dans l'attaque Fegatello proprement dite, entraîne le Roi en e6 pour défendre le Cavalier d5, qui ne peut pas se replier en f6 puisqu'il est cloué. Il est bien évident qu'un Roi aussi centralisé sera très difficile à défendre sur un échiquier où il reste autant de matériel, ce qui justifie souvent le sacrifice d'une pièce.

9...♕e6 10.♗e4!

La suggestion de Keffler. L'idée est simplement d'immobiliser les pièces noires. Les Blancs vont rapidement gagner le pion e et se créer une ligne d'infanterie qui va venir piétiner le centre de la position noire.

10...♙f8 11.0-0 ♖ce7 12.f4 c6 13.fxe5 ♕d7 14.♙e2 ♕e8

Si 14...♖c7 pour évacuer le Roi vers l'aile dame, les Blancs vont pouvoir jouer 15.c4 ♖b6 16.e6! ♖g6 17.♗f7+ ♕b8 18.e7 ♙xe7 19.♗xe7!! et maintenant :

a) 19...♗xd4+ 20.♙e3 ♖xe7 21.♙xd4 ♖g6 22.♗xg7 avec un pion de plus et l'attaque.

b) 19...♖xe7 20.♙f4+ ♗c7 21.♙xc7+ ♕xc7 22.♗xe7+ ♙d7 23.♖c3 avec un bon pion de plus.

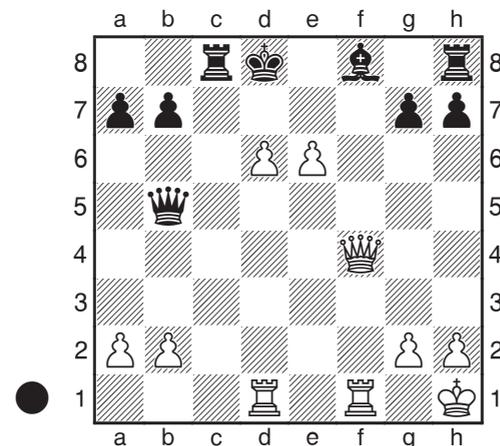
15.c4 ♖c7 16.♖c3 ♙e6 17.♙g5 ♗d7 18.♗ad1

Ici, Barden commença à s'inquiéter de la possibilité 18...0-0-0 et le Roi est hors de danger. Il lui fallut un moment pour se rappeler que le Roi avait fait bien des détours avant de revenir en e8 : les règles du jeu n'autorisaient donc pas le roque ! En vérité, rien ne peut plus arrêter la marche inexorable des pions blancs.

18...♗c8 19.♙xe7 ♗xe7 20.d5 ♗c5+ 21.♕h1 cxd5 22.cxd5 ♙d7 23.e6 ♙b5 24.♗f4 ♕d8

24...♙e7 permet aux Blancs de promouvoir un pion en faisant mat : 25.♗f7+ ♕d8 26.d6! ♙xd6 27.e7+ ♕d7 28.e8♗#.

25.♙xb5 ♖xb5 26.♖xb5 ♗xb5 27.d6 (D)



1-0

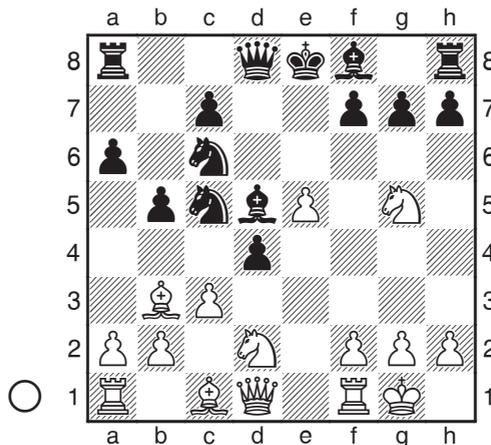
Une démonstration convaincante du bien-fondé de la stratégie des Blancs. L'épilogue pourrait ressembler à 27...♖c4 28.♗xf8+ (plus spectaculaire que 28.e7+) 28...♗xf8 29.♗xf8+ ♔e8 30.♗xe8+ ♕xe8 31.d7+ ♕d8 32.e7+ ♕xe7 33.d8♗+.

Dans la partie suivante, Svidler emprunte le concept de l'attaque Fegatello, mais pas la stratégie de rouleau compresseur de Barden : au contraire, il force Anand à prendre son dernier pion central.

Svidler – Anand

Dos Hermanas 1999

1.e4 e5 2.♖f3 ♘c6 3.♗b5 a6 4.♗a4 ♗f6
5.0-0 ♗xe4 6.d4 b5 7.♗b3 d5 8.dxe5 ♗e6
9.♗bd2 ♗c5 10.c3 d4 11.♗g5 ♗d5 (D)



12.♗xf7 ♕xf7

Sur 12...♗xf7, le Cavalier c6 laissé sans protection permet aux Blancs de regagner la pièce par 13.♗xf7+ ♕xf7 14.♗f3+.

13.♗f3+ ♕e6 14.♗g4+! ♕e7 15.e6! ♗xe6
16.♖e1 ♗d7 17.♗xe6 ♗xe6 18.♗f3 ♖e8

19.♗g5 ♗cd8 20.♗d2

Comme dans l'attaque Fegatello, le thème principal est une pièce noire clouée sur son Roi : les Blancs essaient soit de gagner la pièce, soit de mater le Roi qui la protège.

Le coup du texte vise à donner échec en b4 par la suite – une attaque en diagonale typique des positions avec un Roi au centre et beaucoup de lignes ouvertes.

20...h6 21.♗f3!

Les Noirs espéraient 21.♗xe6 ♗xe6 22.♗xe6+ ♗xe6 23.♖e1 ♗xe1+ 24.♗xe1 avec des chances de survie, mais Svidler est patient car il n'y a rien à faire contre sa montée en puissance.

21...♗d5 22.♖e5 ♗d6 23.cxd4 h5

Si 23...c6, le Fou a son mot à dire par 24.d5! cxd5 25.♗b4.

24.♗e4 ♕f7

La menace de regagner la pièce en poussant d5 est imparable, puisque 24...c6 25.d5 cxd5 26.♗xd5 ♗b6 27.♗e5 mène au mat.

25.d5

Regagne la pièce avec un avantage décisif, mais Svidler jouera mal la finale et fera nulle.

Dans son match des Candidats de 1965 contre Larsen, Tal avait eu la possibilité de jouer un sacrifice ♗xf7 précoce. Curieusement, il avait renoncé après une longue réflexion, se retrouvant à court de temps et d'idées pour le reste de la partie.

Dans les années qui suivirent, cette ligne a fait l'objet d'analyses approfondies. Souvent, les Noirs autorisaient délibérément le sacrifice et se voyaient récompensés de leur courage quand les attaques de mat désespérées de leurs adversaires n'aboutissaient pas.

12. Ouvrir la colonne h à tout prix : les sacrifices ♖g5 et ♖g5

Quand le Roi adverse a fait le petit roque mais pas nous, il est possible d'ouvrir une colonne sur lui en plaçant un Cavalier ou un Fou en g5, et si les Noirs jouent le coup naturel ...h6, alors on pousse h4. Il s'agit d'un sacrifice *passif* – la pièce attend simplement d'être exécutée. Si l'offre est acceptée, nous reprendrons du pion h4 et la colonne h s'ouvrira au profit de notre Tour restée en h1.

L'idée est soit de mater le Roi sur place, soit de le repousser vers le centre où nos troupes l'attendent de pied ferme.

En général, c'est plutôt un Cavalier qu'on sacrifie en g5, mais peu importe si c'est un Fou, car en réalité ce sont les pièces lourdes qui vont jouer les premiers rôles dans cette attaque. Par contre, il est plus difficile d'inciter l'adversaire à accepter de prendre le Fou, et il risque d'avoir l'air un peu bête en g5 avec un pion en h4 qui le prive d'une case naturelle.

On retrouve le même sacrifice sur l'aile dame par ♘b5 ou ♙b5. Il existe toutefois des différences notables, car les structures de pions ne sont pas les mêmes dans le cas d'un grand roque, et cette fois c'est presque toujours un Cavalier qui s'immole au lieu d'un Fou.

Le Roi se fait prendre dans la souricière

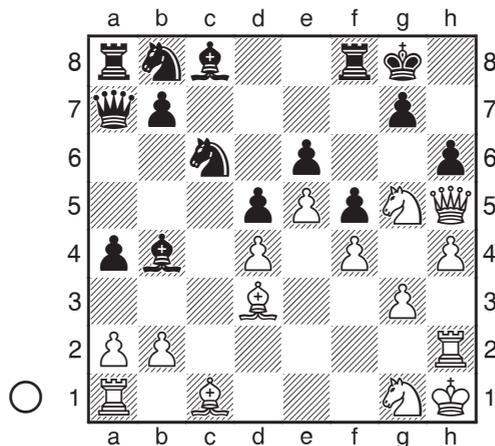
Comme la pièce sacrifiée ne capture rien, le défenseur a souvent l'option de refuser le

sacrifice. Ce n'est pas le cas dans notre premier exemple, parce qu'il y a une menace de mat. Les pièces lourdes vont pouvoir obliger le Roi à rester en g8 jusqu'à ce que le moment soit venu de récolter ce qui a été semé. L'assaut final est sonné par deux modestes coups de Fou qui laissent le défenseur impuissant.

Campora – An. Rodriguez

Match 'Argentine contre Reste du monde',
Buenos Aires 1994

1.e4 e6 2.d4 d5 3.♘d2 ♘f6 4.e5 ♘fd7 5.f4 c5 6.c3 ♘c6 7.♘df3 ♚b6 8.g3 cxd4 9.cxd4 ♙b4+ 10.♙f2 f6 11.♙g2 0-0 12.h4 a5 13.♞h2 a4 14.♙h1 ♚a7 15.♙d3 f5 16.♘g5 ♘db8 17.♞h5 h6 (D)



18. ♞g6

Les Blancs ont bien vu que leur pion d est attaqué par Dame et Cavalier, mais ils

ont mieux à faire que de le défendre, ayant compris que l'ouverture de la colonne h sera décisive.

18...hxg5 19.hxg5 ♖e7

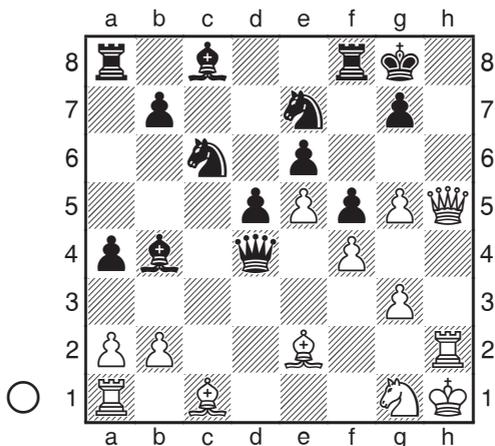
La structure de pions centrale prive le Roi – et plus largement les troupes noires – d'un certain nombre de cases. Après 19...♖xd4, les Blancs se regroupent par 20.♖h7 ♖f7 21.♖h5! pour placer la Tour devant la Dame, et maintenant 21...♖f8 se heurte à 22.g6! ♖c7 23.♖h8+ ♖e7 24.♖h7 ♖d7 25.♖xg7+ ♖e7 26.♖f7, après quoi la menace de mat en e8 décide.

Les Noirs comptent sacrifier leur Cavalier sur le pion g si celui-ci avance jusqu'en g6.

20.♖h5 ♖bc6 21.♖e2!

Avec l'idée 22.♖h7+ ♖f7 23.♖h5+ et le Cavalier gêne la fuite du Roi.

21...♖xd4 (D)



22.♖d2!

Les Blancs gagnaient de toute façon par 22.♖h7+ ♖f7 23.♖h5+ ♖g6 24.♖xg6+ ♖e7 (et non pas 24...♖g8 25.♖h7+! ♖xh7 26.♖f7#) 25.♖xg7+, mais cette finesse est encore plus forte. L'idée est principalement d'éliminer le Fou, qui empêche l'exécution de certains tableaux de mat.

22...♖c5

Le Fou cherche à s'enfuir, mais il ne peut pas aller loin.

Aucune des deux prises ne convient :

a) 22...♖xd2 23.♖h7+ ♖f7 24.♖h5+ ♖g6 25.♖xg6+ ♖e7 26.♖xg7+ ♖d8 27.♖h7! menace 28.♖xf8# et 28.♖c7#. Avec le Fou toujours en b4, la première menace n'existerait même pas et la seconde serait parée au moyen de ...♖e7.

b) 22...♖xd2 perd la Dame sur 23.♖h7+ ♖f7 24.♖h5+ ♖g6 25.♖xg6+ ♖e7 26.♖xd2.

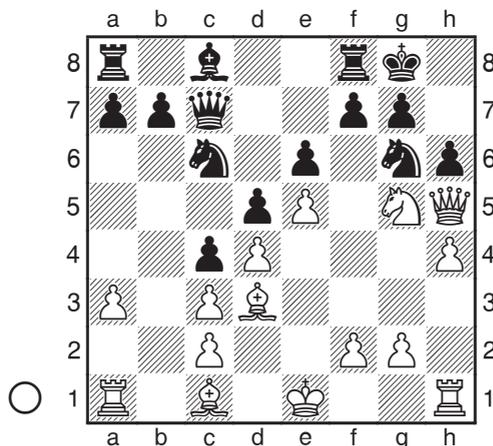
23.♖c1 b6 24.♖h7+ ♖f7 25.♖h5+ ♖g6 26.♖xg6+ ♖e7 27.♖f3 ♖d3 28.♖xc5! 1-0

Cet exemple ne comportait pas de pion noir en f7. Dans ce genre de position, l'irruption d'un pion blanc g6 peut s'avérer décisive en soi, comme va nous le montrer Morozevich.

Morozevich – Dolmatov

Tournoi de qualification PCA, Moscou 1996

1.e4 e6 2.d4 d5 3.♖c3 ♖b4 4.e5 c5 5.a3 ♖xc3+ 6.bxc3 ♖e7 7.♖g4 0-0 8.♖d3 ♖bc6 9.♖h5 ♖g6 10.♖f3 ♖c7 11.h4 c4 12.♖g5 h6 (D)



Cette fois, les Blancs sacrifient le Cavalier pour deux pions. Là encore, il faut prendre.

13. ♕xg6 fxg6 14. ♖xg6 hxg5 15. hxg5

Les Blancs menacent 16. ♖h5, 17. g6 et 18. ♖h8#.

15... ♗xe5

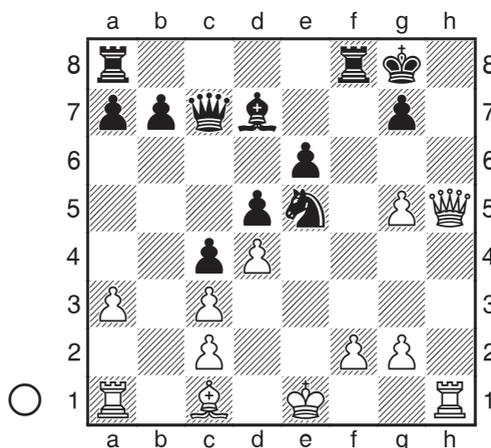
Les Noirs choisissent de contre-sacrifier afin d'exposer le Roi. S'ils essaient d'empêcher la progression du pion g par 15... ♗e7 16. ♖h5 ♖f5, alors les Blancs peuvent changer leur fusil d'épaule avec 17. ♖h8+ ♔f7 18. ♖h7 et il n'y a pas de défense contre la menace de mat en g7.

16. ♖h5!

Les Noirs comptaient sur 16. dxe5 ♖xe5+ 17. ♕e3 ♖xc3+ avec un excellent contre-jeu, mais l'attaque des Blancs est si forte qu'ils peuvent se permettre de traiter tout cela par le mépris.

16... ♕d7 (D)

Sur 16... ♖f5, alors Morozevich donne la ligne 17. ♕e3! ♗f7 (ou 17... ♗d7 18. ♖h8+ ♔f7 19. ♖h7 ♔e7 20. ♖xg7+ ♔d6 21. ♖e7+ ♔c6 22. ♖xe6+ qui gagne la Tour f5) 18. ♖h7+ ♔f8 19. g6 ♖a5 20. ♔d2, qui regagne la pièce parce que 20... ♗d6 permet 21. ♖h8+ ♔e7 22. ♖xg7+ ♔d8 23. ♖h7 et la menace de mat en e7 décide.



17. f4

Le gain le plus naturel. Les Blancs menacent de prendre le Cavalier, qui ne peut pas s'enfuir sous peine d'autoriser g6 avec un mat expéditif.

Les Blancs émergent avec un pion de plus, mais les Noirs vont nous offrir un joli finish en cherchant à développer du contre-jeu.

17... ♗g4 18. ♖xg4 ♕e8 19. ♖xe6+ ♕f7 20. ♖f5 ♖e7+ 21. ♔f2 ♖fe8 22. g6 ♖e2+ 23. ♔g3 ♕e6 24. ♖g5 ♖xc2 25. ♖h5 ♖xc3+ 26. ♔h2 ♖xa1 27. ♖h4 ♔f8 28. f5 ♕g8 29. ♖h8 ♖xc1 30. f6 ♖h6

Les Blancs menaçaient de donner leur avant-dernière pièce par 31. ♖xg8+ et la Dame se charge du mat. Ici, c'est son homologue qui est obligée de se sacrifier et le gain n'est plus qu'une formalité.

31. ♖xh6 ♖e4 32. ♖h5 gxf6 33. g7+ ♔e7 34. ♖f5 ♖e6 35. ♖xd5 ♖d8 36. ♖xc4 ♖c6 37. ♖b4+ ♖cd6 38. ♖xb7+ ♖6d7 39. ♖e4+ ♕e6 40. ♖h8 ♖xd4 41. ♖h7 1-0

Quand le Roi ne peut pas s'enfuir vers le centre, un second sacrifice peut s'avérer nécessaire pour permettre aux troupes d'assaut de donner leur pleine mesure.

Väisser – Dautov

Baden-Baden 1995

1. d4 ♖f6 2. c4 e6 3. ♗c3 ♕b4 4. e3 b6 5. ♗e2 ♕a6 6. ♗g3 0-0 7. e4 ♗c6 8. ♕g5 h6 (D)

16. Comment réussir un sacrifice de pièce

Les quinze sacrifices thématiques que nous venons d'analyser ont beaucoup à nous apprendre sur les sacrifices en général et les sacrifices de pièce en particulier. Voici les grandes leçons qu'il faut en tirer à mon sens.

Plus vite on peut mobiliser de nombreuses pièces en attaque, plus le sacrifice a de chances de réussir. Pour attaquer le roque, par exemple, on a souvent besoin d'une Tour. L'attaque sera plus rapide si celle-ci se trouve déjà sur une colonne ouverte, prête à monter en troisième ou quatrième rangée avant de coulisser vers le front. C'est encore mieux si elle se trouve d'emblée sur une rangée avec accès direct au champ de bataille.

Ce principe général est si essentiel qu'il sous-tend les deux suivants.

Dans un sacrifice thématique, une avance de développement ne fait jamais de mal. Ces sacrifices sont souvent précoces : qui dit avance de développement dit davantage de pièces disponibles en attaque qu'en défense, ce qui peut rapidement faire la différence. Il est d'ailleurs possible d'accentuer l'avance de développement si la pièce sacrifiée n'a que très peu joué. C'est particulièrement vrai lorsqu'un Fou se sacrifie depuis sa case d'origine, par exemple ♗f1xb5 ou ♘c1xh6. Dans ce cas, on économise le tempo de développement du Fou et on peut mobiliser tout de suite une Tour en attaque.

Si le sacrifice gagne des tempi, c'est un bon signe. Si, juste après le sacrifice, nos propres pièces rejoignent leurs positions d'attaque en forçant l'adversaire à jouer pour éviter de perdre les siennes, ce gain de temps va permettre de mobiliser d'autres pièces.

Mobilisez la Dame en attaque le plus vite possible. Sans participation active de la Dame, la plupart des sacrifices de pièces thématiques échouent. En défense, essayez d'empêcher un engagement précoce de la Dame et à défaut, tentez de gagner du temps en l'attaquant.

Si l'adversaire est plus ou moins paralysé, alors on peut se permettre une mobilisation plus lente. Après un sacrifice en f5 ou f6, l'adversaire manque parfois cruellement d'espace, et sur certains sacrifices en e7, le Roi peut se retrouver bloqué en f8, incapable de s'échapper. Dans ce genre de cas, la règle de la mobilisation rapide peut connaître une exception. La défense risque même d'être obligée de faire un contre-sacrifice pour se libérer.

Exploitez les faiblesses créées par le sacrifice. Dans chacun de nos sacrifices, nous reprenons au moins un pion. Normalement, la disparition de ce pion expose le Roi et crée de nouveaux affaiblissements dans la position adverse. Donc, s'il n'y a pas d'attaque de mat immédiate, il faut s'en prendre aux pions isolés ainsi créés et/ou chercher à occuper les cases affaiblies qui se trouvent devant eux et à proximité.

Par exemple, dans les schémas de Sicilienne Scheveningue, un sacrifice en e6 isole le pion dame des Noirs. Il est possible de l'attaquer directement et/ou d'occuper la case d5. Si c'est un pion blanc qui s'y installe, il pourra soutenir une pièce installée sur la case e6.

Autre exemple : un sacrifice de Cavalier en g7 isole le pion h, après quoi nous allons pouvoir l'attaquer directement ou occuper la case qui se trouve devant lui. Dans le même temps, une béance apparaît en f6, et le pion f7 peut devenir vulnérable.

Nos pièces à longue portée doivent cibler les brèches créées par le sacrifice. Après un sacrifice de Cavalier en g7, les pièces lourdes seront particulièrement dangereuses sur la colonne g, surtout avec le soutien d'un Fou braqué sur g7. Dans la foulée d'un sacrifice, la colonne h devient souvent une voie d'accès privilégiée pour envahir la position adverse. Dans le cas des sacrifices en f7, les diagonales ouvertes vont permettre un véritable bombardement de la part de la Dame et des Fous, et la case f7 elle-même reste souvent très sensible.

Il faut se tenir prêt à sacrifier de nouveau. Parfois, un seul sacrifice n'est pas suffisant pour réellement exposer le Roi. Dans le cadre d'une attaque sur le roque en particulier, un second sacrifice peut s'avérer nécessaire pour aller au contact. Le déroulement de l'attaque est souvent plus naturel lorsque le Roi n'a plus qu'un seul pion derrière lequel se cacher, voire aucun. Le cas le plus évident est celui du double sacrifice de Fou, mais nous avons aussi vu des sacrifices de Cavalier en g7 et f7 suivis d'un sacrifice de Fou en h6.

Si nous envisageons de sacrifier un Fou pour monter un assaut sur le Roi, il faut être certain que la Dame va bien coopérer avec la cavalerie. Le couple Dame et Cavalier forme un commando de choc dans ce contexte. Les exemples vus dans les chapitres sur les sacrifices ♖xf7+ et ♖xh7+ (cheval de Troie) démontrent l'importance de cette coopération.

Si nous envisageons de sacrifier un Cavalier pour monter une attaque sur le Roi, il faut être à l'affût des possibilités d'attaque sur les diagonales. L'attaque aura sans doute de meilleures chances de réussite si le joueur ayant sacrifié dispose de la paire de Fous.

Sachez résister à la tentation de regagner le matériel trop rapidement. Bien souvent, surtout quand l'attaque implique un Cavalier, l'option de regagner une qualité se présente. Or nous avons vu des positions dans lesquelles même un rapport matériel d'une Tour et

trois pions contre deux pièces mineures ne favorisait pas la Tour – et il n'est pas question de se contenter de moins, car cela risque d'avantager le défenseur.

On comprend facilement pourquoi. Imaginons, dans la foulée d'un sacrifice, un Cavalier magnifiquement placé avec une Tour dans son collimateur. Généralement, celle-ci se trouve sur sa case d'origine, donc elle n'a pas eu besoin de se développer. En la prenant, nous risquons de gaspiller de précieux tempi : le Cavalier en a utilisé au moins quatre (et parfois cinq ou plus) pour arriver sur le front de l'attaque. Souvent, il bénéficie d'une très forte position centralisée qui va partir en fumée s'il s'échange contre la Tour – et l'initiative s'évanouira sans doute avec lui.

N'oublions pas qu'il existe des situations qui favorisent la Tour. Ce sera le cas en milieu de jeu si les pièces mineures occupent des positions passives ou inconfortables. Naturellement, les Tours se régalent en finale s'il y a des colonnes et des rangées ouvertes et lorsqu'elles ont des cibles ou un pion passé avancé à soutenir.

Tant que le défenseur n'a pas abandonné, le travail n'est pas terminé. Même si l'attaque a été couronnée de succès, débouchant sur un bel avantage matériel, on connaît la chanson : « mais les Blancs finirent par gaffer et la partie se termina par la nulle »... voire pire. Une fois que l'attaque est terminée, l'adrénaline retombe et nous faisons davantage d'erreurs.

Donc... attaquants : restez concentrés quand la victoire semble à portée de main et... défenseurs : mieux vaut concéder un avantage matériel que de se faire mater. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. Et si vous voulez apprendre à sauver une mauvaise position, je vous renvoie à mon livre *How to Be Lucky in Chess* [Comment avoir de la chance aux échecs].

Enfin, n'oublions jamais que chaque position est différente, par conséquent même les principes énoncés ici ont leurs exceptions. Il suffit parfois d'une pièce en l'air dans la position adverse pour justifier un sacrifice par ailleurs douteux. Rien ne remplace l'analyse pour vérifier s'il n'y a pas un gain rapide ou s'assurer que notre sacrifice ne sera pas réfuté d'un coup de cuillère à pot. Ensuite, la décision de sacrifier vous appartient, en tenant compte à la fois des caractéristiques précises de la position et des grands principes que nous venons de voir.

C'est aussi une question de confiance et de courage, et je suis certain que les parties proposées dans ce livre en donneront beaucoup à mes lecteurs.

CES QUELQUES EXTRAITS VOUS ONT PLU ?

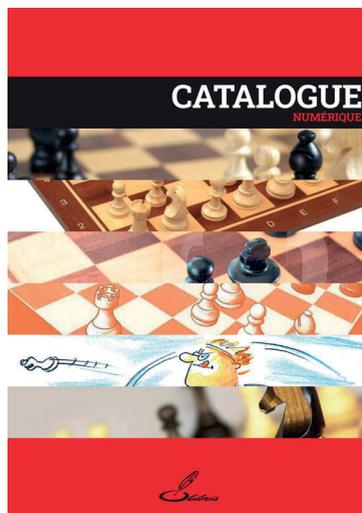
Procurez-vous le livre entier sur :

OLIBRIS.FR

Découvrez les catalogues Olibris :



Catalogue complet



Catalogue numérique

CLIQUEZ ICI !



LES SACRIFICES INCONTOURNABLES aux échecs

Tout le monde aime **gagner en sacrifiant**, et tout le monde déteste perdre à cause d'un **sacrifice** dans l'ouverture. Mais comment savoir si tel ou tel sacrifice dont on perçoit plus ou moins les contours – sacrifice de Fou en h7, sacrifice(s) en b5 dans la Sicilienne, et bien d'autres encore – est correct ou non ? Comment l'amener ? Quand faut-il le jouer exactement, ou au contraire ne pas succomber à la tentation ? Dans quels cas l'accepter ? Le refuser ? Et comment l'exploiter ensuite, ou inversement, comment exploiter l'avantage matériel une fois qu'on l'a « réfuté » ?

David LeMoir vous propose ici de **travailler stratégiquement votre jeu tactique**. Si vous pensez que la reconnaissance de schémas a son utilité mais aussi ses limites, si vous voulez comprendre le contexte des combinaisons au lieu de seulement enchaîner des séries d'exercices, si vous vous êtes toujours demandé quels **processus de réflexion** amènent les combinaisons et comment on fait pour conclure quand l'adversaire a le culot de ne pas abandonner face à tant de virtuosité, vous apprécierez non seulement l'**approche thématique** de l'auteur, sa façon de **décortiquer les mécanismes et facteurs positionnels** qui sous-tendent les combinaisons, mais aussi les **parties complètes**, commentées jusqu'au bout.

Parce qu'aux échecs, comme dans la vie, il y a un avant et un après (le sacrifice).

Auteur de plusieurs livres à succès, **David LeMoir** est un joueur chevronné qui a su mettre à profit ce qu'il a appris aux échecs dans sa carrière de consultant en stratégie d'entreprise. Son point fort : une grande clarté dans le propos qui lui permet de débrouiller des situations complexes pour en tirer des enseignements pratiques et offrir des conseils méthodologiques concrets.

Olibris - Diffusion GEODIF - Distribution SODIS

www.olibris.fr

Chez le même éditeur :

John Nunn, *Initiation à la tactique*
Simon Williams, *Comment gagner vite aux échecs*
Dejan Bojkov & Vladimir Georgiev, *Le manuel du tacticien*
Zenón Franco, *L'art de l'attaque aux échecs*
Jacob Aagaard, *Objectif grand maître ! – Attaque et défense*

NIVEAU

- Grands débutants
- Débutants avancés
- Joueurs occasionnels
- Joueurs de club
- Experts
- Maîtres



29€